



Sylvain
Riédjou



Portrait

Sylvain Riéjou est né un jour, quelque part.

Après l'obtention de son diplôme d'Etat de psychomotricien en 2004, Sylvain Riéjou décide de devenir danseur. Il rejoint alors la compagnie Coline à Istres puis la formation *Extension* du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse.

Depuis 2007, il est interprète pour les chorégraphes Olivia Grandville, Nathalie Pernette, Tatiana Julien, Sylvain Prunenec, Didier Théron, Aurélie Gandit, Geisha Fontaine et Pierre Cotterau. Il travaille également sous la direction de metteurs en scène (Roméo Castellucci, Robert Carsen, Coraline Lamaison) et d'artistes plasticiens (Boris Achour, Clédad et Petitpierre).

En parallèle de son métier d'interprète, il se forme au montage vidéo en autodidacte et réalise des vidéos de danse. En 2010, il participe au concours *Danse élargie* et sa

vidéo *Clip pour Ste Geneviève* y est présentée de nouveau en 2012. Cette même année, il intègre en tant que chorégraphe le cursus *Transforme*, dirigé par Myriam Gourfink, à l'abbaye de Royaumont. En 2015, il signe la chorégraphie de la pièce *UBU*, mise en scène par Olivier Martin Salvant au festival d'Avignon. Entre 2013 et 2016, il est en résidence de recherche au Théâtre de L'L à Bruxelles, dirigé par Michelle Braconnier.

Durant cette période, il explore des chemins chorégraphiques lui permettant de faire basculer son corps de l'espace réel du plateau vers l'espace virtuel de la vidéo, et inversement. Une manière d'offrir à son corps les avantages de ces deux espaces qui ouvrent des chemins de mouvements différents et complémentaires.

En 2017, il crée son premier solo : *Mieux vaut partir d'un cliché que d'y arriver*. Dans ce one man show vidéo chorégraphique, il donne à voir aux spectateurs la construction d'une



Portrait

Sylvain Riéjou

chanson de geste.

Il travaille actuellement à la création d'un nouveau solo : *Je rentre dans le droit chemin (qui comme tu le sais n'existe pas et qui par ailleurs n'est pas droit)*, qui traite de la question de la nudité en danse et avec lequel il souhaite poursuivre son exploration vidéo-chorégraphique de l'acte de création, en exposant sur le plateau ses questionnements intimes.



Questionnements

Sylvain Riéjou

Quelles sont vos inspirations (auteurs, spectacles, ouvrages) ?

Pour ce spectacle :

- Les chorégraphes qui ont chorégraphié des chansons de gestes (Pina Bausch, Daniel Larrieu, Philippe Decouflé...), car mon solo se construit autour de l'écriture d'une chanson de geste
- Le roman *D'après une histoire vraie* de Delphine De Vigan, dans lequel elle joue avec la frontière entre réalité et fiction
- Les films muets de Charlie Chaplin et Buster Keaton
- Les ballets romantiques (*Le lac des cygnes*, *Giselle*, *La sylphide*)

Qu'évoquent pour vous la liberté et la création ?

Pour créer une pièce, il faut se sentir libre de faire ce que l'on souhaite, de suivre son instinct, sans penser à ce que les autres pourront penser...

Donnez-nous 5 mots pour définir la recherche / l'expérimentation dans votre projet artistique ?

Autofiction ; processus créatif ; humour ; vidéo ; danse.

Racontez-nous une anecdote de tournée :

C'est plutôt une anecdote de création qui m'est arrivée pendant une résidence et qui est à la base de l'écriture de ce solo.

Un jour, j'avais oublié d'éteindre la caméra après une improvisation et, en visionnant cette vidéo, je me suis vu me dédoubler et entretenir un véritable dialogue avec moi-même. Même s'il y a un petit rapport à la folie dans cette histoire, j'ai trouvé ça drôle. C'est quelque chose que beaucoup de gens font, se parler à eux même. Pour donner corps à la relation que je nourris avec moi-même lorsque je suis au travail, je trouvais intéressant de convoquer mon double virtuel sur le plateau.



Questionnements

Sylvain Riéjou

Créer pour l'enfance, que cela signifie-il pour vous ?

Créer un spectacle accessible tout en étant pointu. Dans mon solo, il y a un côté « pédagogique » car je souhaite que les enfants puissent avoir une vision concrète de mon processus chorégraphique. Le côté humoristique tente de ne pas rendre la chose rébarbative. Le rire est de mon point de vue une manière privilégiée d'entrer en relation avec les enfants.

Quelle est la place du corps dans votre pratique, dans vos créations et vos projets ?

Une place centrale. Tout mon travail tourne autour de lui. Il est le personnage principal.



Démarche artistique

Mieux vaut partir d'un cliché que d'y arriver

Entre 2013 et 2016, j'ai été en résidence de recherche au théâtre de L'L, à Bruxelles. J'ai exploré des chemins chorégraphiques me permettant de faire basculer mon corps de l'espace réel du plateau vers l'espace virtuel de la vidéo, et inversement. Je voulais que mon corps puisse utiliser les avantages de ces deux espaces qui offrent des chemins de mouvements différents et complémentaires.

Au-delà des contraintes techniques, je me suis rapidement confronté à la complexité de l'acte créatif. J'ai expérimenté la distance qui existe entre le fantasme d'une œuvre que l'on construit dans sa tête et la réalité de ce que l'on produit. Il m'a donc fallu abandonner mes projections pour continuer à avancer et construire une méthode de travail efficace.

Par la suite, j'ai eu envie de mettre en scène cette méthode pour créer un spectacle. Un spectacle qui parle des difficultés liées à l'acte créatif : l'obligation de faire des choix, la nécessité d'être persévérant, l'importance de se tromper et (surtout) de recommencer.

Pour ce seul en scène, je suis vraiment seul en scène. J'entends par là qu'il n'y a aucune intervention extérieure au plateau. Je manipule moi-même le son, la lumière et la vidéo, depuis le plateau. Une manière de recréer l'atmosphère de solitude dans laquelle je travaille en studio, afin de mettre en scène concrètement mon processus de travail, ses doutes, ses choix.

Le dispositif est simple : un plateau vide, un écran blanc et un vidéoprojecteur. Ce dernier me donne la possibilité de travailler avec des projections vidéo grandeur nature de mon propre corps. Des clones virtuels avec lesquels je peux entrer en interaction pour danser et dialoguer. *Sylvain Riéjou*

Mieux vaut partir d'un cliché que d'y arriver

Sylvain Riéjou / Association Cliché - Sarthe

Danse et théâtre - Tout public dès 8 ans -
55 mn

« Ce spectacle est un one man show vidéo-chorégraphique. Une auto-fiction qui donne à voir et à entendre mes « prises de tête » artistiques. Une manière de jouer avec mes questionnements pour y injecter un peu d'humour. Parce que la vision de l'artiste romantique et torturé, c'est un peu cliché quand même... ». Sylvain Riéjou

Sylvain Riéjou nous plonge dans les profondeurs de LA création, avec ce qu'elle comporte comme doutes, fragilités, choix. C'est à travers l'écriture d'une chanson de geste, celle-là même où la danse illustre les paroles, que le chorégraphe nous livre un dialogue entre lui-même et son double... En explorant deux espaces de jeu, le plateau et la vidéo, il entre en interaction avec ses clones virtuels pour danser, s'essayer. Un spectacle empreint d'humour et de dérision, qui nous donne à voir et à entendre les questionnements du chorégraphe face à l'acte de création.

Sylvain Riéjou est chorégraphe, interprète et vidéaste autodidacte. Il signe ici sa

première pièce solo pour les adultes, puis, à la demande de plusieurs théâtres, écrit une version en direction du jeune public, avec l'envie de les sensibiliser aux enjeux de la création artistique, et plus particulièrement chorégraphique.

Conception et interprétation : Sylvain Riéjou
Coach chorégraphique : Tatiana Julien - Regards extérieurs : Stéphanie Briatte, Laure Hamidi, Lucas Morlot - Remerciements : Myriam Gourfink, Daniel Larrieu, Olivier Martin Salvant, Mathilde Hennegrave, Maud Pizon et David Walh

Avec le soutien de : Micadanses/ADDP, Paris ; Le Point Éphémère, Paris ; Honolulu, Nantes ; Montévidéo, Marseille ; La place de la danse CDCN de Toulouse Occitanie ; Le Carreau du temple, Paris ; L'L, Bruxelles • Production déléguée : Bora Bora Productions (Charles Éric Besnier et Chloé Ferrand)

LILICO

Scène conventionnée d'intérêt national
en préfiguration. Art, Enfance, Jeunesse
14, rue Guy Ropartz - 35700 Rennes
accueil@lilicojeunepublic.fr
T. 02 99 63 13 82

www.lilicojeunepublic.fr

Licences d'entrepreneur de spectacles

D-2020-000183 - Licence 1

D-2020-000185 - Licence 2

D-2020-000186 - Licence 3

Siret : 789 754 850 00038 - APE : 9001Z

Retrouvez toute la
programmation sur :
www.lilicojeunepublic.fr

SPECTACLE EN PARTENARIAT AVEC

